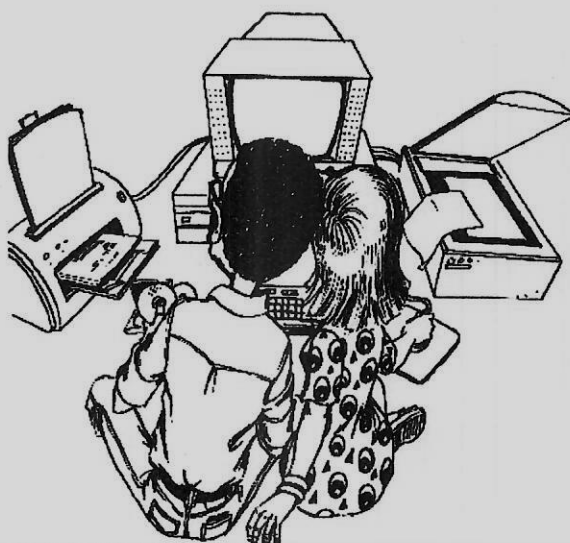


28 SEP. 2001

Proposition de projet

Dakar, le 27 Septembre 2001

« Coproduction littéraire assistée par ordinateur »



Contacts :

- Aminata Soumaré, Coordinatrice
- Gideon Prinsler Omolu, Editeur

EDISF - Bp 22464 Dakar Ponty, SENEGAL
Cité Universitaire, vers Claudel,
en face du Canal IV
Dakar, SENEGAL

CEL. (221) 633 21 85
TEL. (221) 823 65 97
EMAIL : edisf@telecomplus.sn
editeurs@hotmail.com

RC: 99B 1644
NINEA : 0389264
C/c: 204885/A
Niti : 203204885/A

I. IDENTITE DU DEMANDEUR

1.1 DESCRIPTIF

Nom de l'organisation : Editeurs sans frontières

Date de création : 1999

Responsables : Aminata Soumaré/Gideon Omolu

Coordonnées complètes : Cité universitaire, vers Claude
en face du Canal IV, Dakar, Sénégal

BP 22464
Dakar Ponty,
SENEGAL

Cel. 633 21 85
Tel. 824 41 87

Email : edisf@telecomplus.sn

Type d'organisation : Privé

Reconnue par l'Etat : Oui

Si oui, références : RC 99B 1644

Coordonnées bancaires (facultatif) : KOO94 010001 000069701012 03

- Dénomination de la banque : Ecobank
- Adresse de la banque : 8 Ave. Léopold S. Senghor, BP 9095
Dakar-CD, Dakar, Sénégal

1.2 ORIGINES ET EVOLUTION STRUCTURELLE

Créée en 1999, l'institution est animée par trois éditeurs. Elle est spécialisée dans le secteur des nouvelles technologies de l'information et travaille en collaboration avec d'autres maisons d'édition au Sénégal et en Afrique.

1.3 DOMAINES D'INTERVENTION

L'édition et la diffusion d'ouvrages. Le livre est, sans doute, l'épine dorsale de la culture. Il est un puissant véhicule pour la transmission des expériences, des connaissances, et des expressions littéraires. Cependant, face à l'irruption d'autres modes de communication, il s'avère de plus en plus nécessaire d'améliorer les méthodes de production (l'écriture et la mise en forme) et de distribution du livre pour lui

permettre de conserver sa place dans le concert des activités culturelles. C'est à cela que voudrait s'atteler le réseau des éditeurs sans frontières.

1.4 GRANDES ORIENTATIONS

Au-delà de ses fonctions classiques, **Editeurs sans frontières** se propose de créer des événements autour du livre, ce qui consiste dans l'encouragement à l'écriture et à la publication. Pour ce faire, il vise à :

- installer à Dakar un Centre de formation à l'écriture et à la publication assistées par ordinateur. Le but de ce Centre est triple :
 - organiser des sessions de formation ;
 - servir de cabinet de consultation populaire en matière de production littéraire ;
 - encourager la coédition/coproduction ainsi que la co-diffusion d'ouvrages sur l'Internet.
- promouvoir l'écriture en créant des événements autour du livre :
 - organiser des débats populaires sur la production littéraire ;
 - produire des posters et les afficher là où ils peuvent servir à sensibiliser les gens sur l'écriture ;
 - organiser des rencontres populaires avec les professionnels du livre : éditeurs, professeurs de lettres, infographistes, illustrateurs, libraires, etc.
 - participer à l'animation effective de la foire du livre (FILDAK) et de la journée du livre, etc. ;
 - organiser des concours littéraire, etc.

1.5 CAPACITES A GERER ET A METTRE EN ŒUVRE DES PROJETS

1.5.1 Expériences dans des projets similaires : Expérience relative à la création et à l'extension de la maison d'édition « **EDITEURS SANS FRONTIERES** ».

✕ objet et lieu de chaque projet :

Création d'une micro librairie à Dakar

✕ rôle du demandeur et son implication dans le projet : A sa création en octobre 1999, Editeurs sans frontières n'était qu'une maison d'édition. Trois mois plus tard, Edisf fut doté d'une micro-librairie, pour instrumentaliser sa participation dans nombre de projets intéressant l'industrie du livre à Dakar.

Située entre l'Université de Dakar et le quartier Fann Hoc, la librairie accueille beaucoup d'étudiants qui y découvrent autre chose que la représentation classique de la vente d'ouvrages. En effet, il s'agit d'une structure où les clients :

- achètent des livres neufs et usagés ;
- commandent des ouvrages introuvables à Dakar ;
- vendent leurs propres livres ;
- réfléchissent à haute voix sur des problèmes pertinents.

La librairie se décline sous une forme peu conforme à l'usage commercial. En effet, elle n'est pas seulement une structure qui prend un livre en dépôt pour le vendre le plus rapidement possible. Elle se veut également un lieu d'échange intellectuel où le marketing «socialisé» crée la même ambiance chaleureuse qui caractérise les marchés populaires.

Ce procédé qui paraît coûteux en terme de temps -parce qu'il n'a pas d'incidence immédiate sur la vente-, permet d'influencer positivement le comportement du lectorat local. On constate que les clients de la librairie prennent de plus en plus plaisir à parler du livre et à en acheter éventuellement.

✕ **les coordonnées de l'autre partie contractante du projet** : La librairie bénéficie de l'appui de nombreuses structures (IFAN, Claire Afrique, NEAS, etc.).

✕ **le coût du projet** : 4 500 000 Fcfa

✕ **les résultats du projet** : En l'an 2000, Editeurs sans frontières a :

- traduit le contenu de trois sites Internet ; 4 ouvrages et une centaine de rapports ;
- édité et imprimé 5 ouvrages ;
- préparé, édité et imprimé 2 bulletins et une dizaine de dépliants.

Grâce à ses projets, Edisf -étant membre actif de plusieurs réseaux professionnels tels que l'Association sénégalaise des Editeurs, l'African Publishers Network, l'Internet Society, etc.- participe à la bataille des idées sur tous les fronts de l'industrie du livre.

1.5.2 Ressources (financières, matérielles, humaines, autres)

Editeurs sans frontières ne bénéficie pas encore de financement extérieur, mais il dispose d'un local bien aménagé et travaille avec 3 éditeurs permanents et de nombreux collaborateurs.

II. LE MICRO-PROJET PROPOSE

2.1 DESCRIPTION

Intitulé : **COPRODUCTION LITTERAIRE ASSISTEE PAR ORDINATEUR**

Lieu (pays, région, ville) : **Sénégal : Dakar, Saint-Louis, Ziguinchor.**

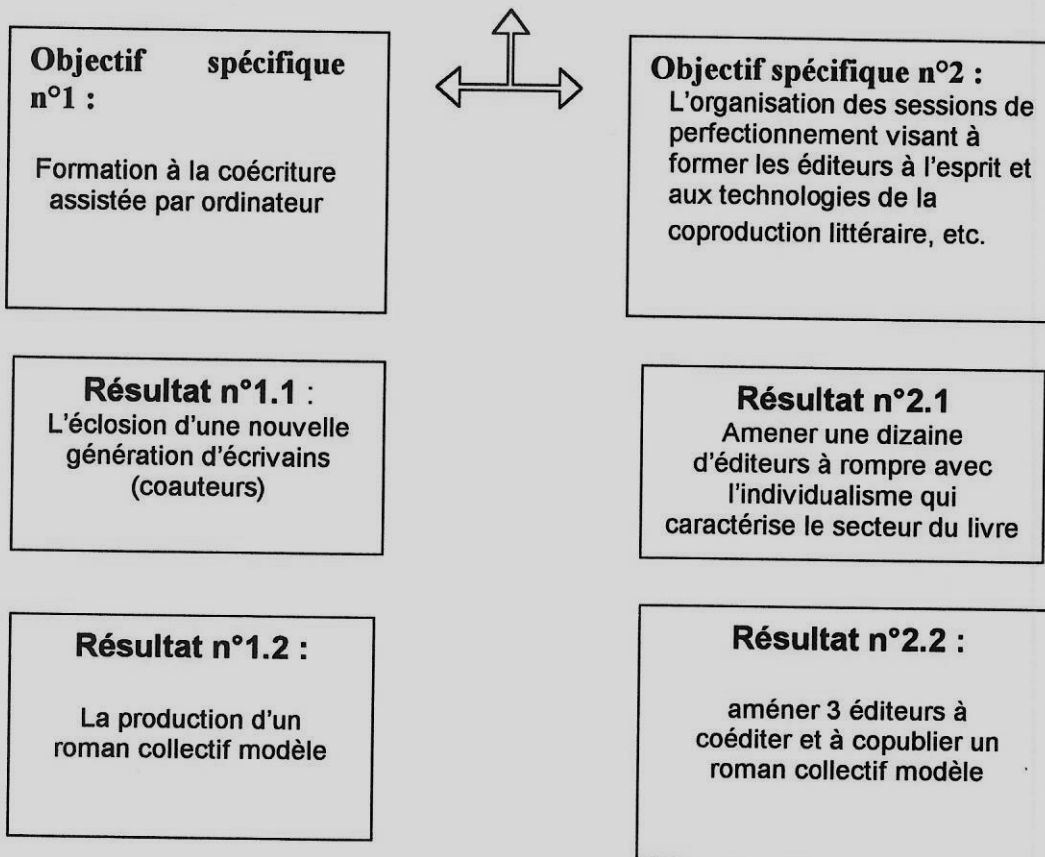
Durée : 1 an

début : Nov 2001

fin : Nov 2002

Résumé (sous la forme du diagramme suivant)

OBJECTIF DE DEVELOPPEMENT : L'objectif global du projet est de permettre aux passionnés de l'écriture et aux professionnels du livre de revisiter l'art de la production littéraire et de s'outiller pour produire.



Objectifs quantitatifs et qualitatifs

Le projet concernera largement les villes de Dakar, de Saint Louis et de Ziguinchor et touchera directement **une centaine de personnes** (dont une dizaine d'éditeurs).

Au Sénégal, l'écriture et l'édition connaissent des problèmes différents., mais il est certain que l'une et l'autre seraient en meilleure posture si la passion littéraire se ravivait.

Un bon nombre de jeunes gens ont tout simplement troqué leur passion littéraire contre l'acquisition des nouvelles technologies (Internet, etc.) qu'ils appliquent à d'autres activités de loisirs ou professionnelles. Il est clair qu'ils pourraient utiliser les mêmes outils pour faciliter leur implication dans la production littéraire. Le projet vulgarisera les meilleures façons de le faire. Tout en soulignant les avantages de la coproduction.

Dans le domaine de l'édition, ce projet donnera à nombre d'acteurs l'occasion

- d'explorer ;
- de pratiquer
- et d'utiliser

des nouveaux logiciels de production, mais l'accent sera mis sur les compétences en édition et en coproduction littéraire ainsi que sur la minimisation des coûts de manière à maintenir une marge bénéficiaire et à rendre l'ouvrage accessible au lectorat local.

Contexte d'intervention et justification

Il se produit un phénomène étrange :

les gens n'écrivent plus.

Une enquête informelle menée dans trois institutions à Dakar révèle que la plupart des manuscrits présentés aux éditeurs entre 1995 et 2000 ont été écrits il y a plus de trois ans. Parmi les gens interviewés, 97% n'écrivaient plus. Ils se disaient préoccupés par des questions de survie. Mais ils consacraient tout de même trois à cinq heures de temps par jour à la télévision et à l'Internet.

Face à ce phénomène, les manuscrits se raréfient. La qualité devient utopique. On espère assister à l'émergence d'une nouvelle génération d'écrivains, mais on ne la voit pas rentrer sur scène.

Les maisons d'éditions ne produisent plus assez pour garantir leur survie. Sans auteurs passionnés, le portrait de l'industrie du livre ne peut que s'assombrir. Mais pis encore, les éditeurs tardent à réagir. **Entre janvier et juin 2001, aucun roman n'a été publié et annoncé au Sénégal.**

La plupart des titres parus ces dernières années relèvent des organisations où prévaut un besoin vital de capitalisation (Enda, Unesco, Ared, etc.), le slogan *Publish or perish* étant plus que jamais d'actualité au niveau institutionnel.

Comment donner aux sénégalais l'envie d'écrire ? Le projet « Coproduction littéraire assistée par ordinateur » pourrait constituer un espoir dans le contexte actuel.

Cependant, si le résultat escompté consiste en la résurrection de la passion dans le secteur de l'écrit, le projet doit nécessairement concerner d'autres catégories de bénéficiaires : **les éditeurs**, par exemple. Ils sont à la fois les témoins authentiques et les acteurs de l'histoire littéraire. C'est avec eux qu'on peut rompre avec l'état actuel des choses. Le projet s'appuiera sur leur expérience et, en contre-partie, mettra à leur portée des repères technologiques qui permettent de relever les défis de l'édition moderne.

Description détaillée des activités (2 pages)

Le projet se déroulera en trois phases de :

- 1 mois (novembre 2001) ;
- 4 mois (décembre 2001 à mars 2002) ; et
- 7 mois (avril 2002 à novembre 2002).

PHASE I : Affiches, émissions radios et télévisuelles.

Au cours de la première phase du projet, il sera créé des événements qui encouragent à l'écriture et à la production littéraire. Les activités à mener, notamment notre participation dans des Emissions radio et télévisuelles permettra d'asseoir les phases II et III du projet.

Les activités seront coordonnées par Editeurs sans frontière en collaboration avec des partenaires extérieurs (CAEC, FEU DE BROUSSE, ENDA EDITION, etc.).

PHASE II : Renforcement des capacités

Cette phase comprend plusieurs types de recherches participatives : des débats, par exemple. Les débats seront animés par 1 professeur de lettres et 2 éditeurs reconnus sur le plan national. Les sujets à débattre porteront sur des questions, problèmes et défis liés à l'écriture et à la publication. Pour s'assurer de la pertinence des débats, les animateurs devront :

- définir au préalable, le contexte théorique dans lequel les invités seront amenés à s'exprimer ;
- identifier efficacement leurs problèmes ;
- proposer des solutions dans une perspective locale ;
- présenter des outils simples ainsi que des schémas de travail qui permettront aux jeunes d'écrire et de se faire publier ;
- recueillir les coordonnées des jeunes ayant un projet d'ouvrage.

La rencontre avec des éditeurs fera partie des types de recherche participative à privilégier. La plupart des jeunes reçus à Editeurs sans Frontières n'avaient jamais vu un éditeur et leurs préjugés s'opposaient à une discussion empreinte de confiance. Ils (95%) assimilaient des éditeurs à des mercantiles. Ce projet tâchera donc d'améliorer la relation éditeur-auteur. A la campagne médiatique et aux débats informels, seront ajoutées des séances de rencontre avec des éditeurs locaux, pour permettre aux jeunes de se familiariser avec les normes primaires qui régissent la publication de l'écrit.

Le fondement de la phase II sera incontestablement la formation à l'écriture et à la production littéraire à Dakar. Le Centre de formation dispose :

- d'une salle de formation avec 7 ordinateurs ;
- d'un forum électronique d'échange sur la production et la diffusion d'ouvrages ;
- d'une mini-bibliothèque comprenant uniquement des ouvrages de référence sur la production littéraire ;
- d'une page web, etc.

Editeurs sans frontière se chargera de la coordination et de la réalisation technique (ainsi que de l'acquisition d'un septième ordinateur) en rapport avec l'installation du Centre de formation.

PHASE III : Pérénisation des acquis du projet

Pour inscrire certaines activités du projet dans un processus durable, et afin de leur donner un contenu réel :

- l'expérience sur le terrain sera complétée par un mini concours littéraire et les œuvres sélectionnées seront éditées dans le cadre du projet ou en partenariat avec d'autres éditeurs ;

Editeurs sans frontières s'adjoindra les services

- d'un infographiste ;
- d'un imprimeur
- de deux animateurs ;

dans le cadre de la copublication d'un roman collectif modèle qui marquera la fin du projet.

Méthodologie proposée pour le suivi et l'évaluation

Le suivi et l'évaluation pourraient se faire sur la base d'un rapport-bilan à produire à la fin de chaque phase du projet. Le rapport-bilan de :

- la phase I qui sera vouée à la vulgarisation et à la sélection minutieuse des bénéficiaires directes des activités permettra d'évaluer le démarrage effectif du projet ainsi que la réaction des groupes cibles qui auront accepté d'y prendre part ;
- la phase II sera accompagnée d'éléments justificatifs en rapport avec la participation des bénéficiaires des formations prévues ;
- la phase III qui marque la fin du projet sera accompagnée de l'ouvrage collectif à copublier. Ce dernier rapport permettra d'évaluer l'état des dépenses mais aussi des recettes générées par les premières ventes de l'ouvrage.

Autres partenaires impliquées (joindre références)

- Le Collège Itinérant Africain pour la Culture et le Développement (le volume de son appui est à déterminer) Contact : Burama Sagnia, IDEP, Dakar
- L'Association des écrivains du Sénégal, et l'Association Sénégalaise des Editeurs (ASE) seront invitées à prendre part à la phase III du projet.

Caractéristiques particulières du projet (facultatif) – cette rubrique permet de souligner le caractère innovant de votre micro-projet

La jonction entre les activités classiques d'édition et le projet n'est pas évidente. En règle générale, les éditeurs ne se préoccupent pas de l'essor du grenier d'écrivains. Et pourtant sans écrivains, il n'y a pas d'éditeurs. L'industrie du livre est caractérisée par des mots tels que « rentabilité » et « profit ». Chaque maison se bat pour survivre en essayant de « rentabiliser » ses efforts dans le court terme. EDITEURS SANS FRONTIERES voudrait aller au-delà de ce type d'efforts, ciblant la promotion de l'écriture sur tous les fronts.

2.2 RESULTATS ESCOMPTEES

Estimation des résultats et de l'impact du projet

Le projet se fonde sur l'hypothèse que la multiplication d'événements autour du livre

- entraînerait, en réponse, l'augmentation du nombre d'écrivains ;
- faciliterait l'éclosion d'une nouvelle génération d'écrivains ;
- enrichirait le débat sur l'essor de l'édition africaine.

En terme pratique, les événements prévus permettront une **centaine de personnes** (dont une dizaine d'éditeurs) de s'outiller pour produire en synergie.

Par ailleurs, dans le cadre de ce projet, Editeurs sans frontières travaillera de concert avec les maisons d'édition qui voudront participer, de très près, à impulser une nouvelle dynamique à l'activité éditoriale à la base. Ce projet permettra de dynamiser la capacité des professionnels du livre à échanger entre eux des expériences et des informations, à mettre en commun leurs acquis techniques, pour reconstituer ensemble de bons greniers d'écrivains.

A cet effet, il sera organisé un mini-atelier pour renforcer les mécanismes de communication et de dissémination de l'information relative aux programmes d'aide à l'écriture.

Pérennité de l'action après l'arrêt du financement

Les recettes issues de la vente du roman collectif à publier pourraient contribuer à pérenniser certaines activités du projet telles que la recherche orientée vers l'action et le suivi de l'effort rédactionnel jusqu'au stade de la production.

Ce projet marque également le démarrage de notre Centre de formation à l'écriture et à la publication assistées par ordinateur dont le but est triple :

- organiser des sessions de formation ;
- servir de cabinet de consultation populaire en matière de production littéraire ;
- encourager la coédition/coproduction ainsi que la co-diffusion d'ouvrages sur l'Internet.

III. BUDGET PREVISIONNEL

3.1 DEPENSES

Rubrique	Mode de calcul	Coût total FCFA
1. Ressources humaines	2 éditeurs et 1 prof de lettres : 80 000 Fcfa par personne et par mois x 12	2 880 000
2. Equipement	2 tableaux à 10 000 Fcfa et un ordinateur supplémentaire à 700 000 Fcfa	720 000
3. Voyage	10 personnes à inviter à Dakar : 25 000 Fcfa par personne	250 000
4. Consommables -fournitures	Divers : papier, encre, ouvrages de référence, écritaires, classeurs, etc.	100 000
5. Autres frais directs (logistique, communication)	1 secrétaire : 60 000 par mois x 12 ; Connexion Internet : 50 heures x 500 Fcfa x 12 ; publication d'un roman collectif modèle : 1 200 000 Fcfa.	2 220 000
6. Gestion / Administration	100 000 par mois x 12	1 200 000
TOTAL		7 370 000

3.2 CREDITS

Rubrique	Mode de calcul	Coût total FCFA
1. Recettes directes escomptées de l'action	Vente du roman collectif à 300 Fcfa x 2 000 exemplaires	1 800 000
2. contribution du demandeur	Acquisition d'un septième ordinateur et de deux tableaux	720 000
3. Contribution des autres partenaires (préciser pour chaque)		
4. contribution demandée à la Mission de la Coopération		4 850 000
TOTAL		7 850 000

DECLARATION DU DEMANDEUR

Je, soussigné, certifie que les informations fournies dans la présente demande sont exactes.

Personne chargée de l'opération subventionnée au sein de l'organisation présentant la demande :

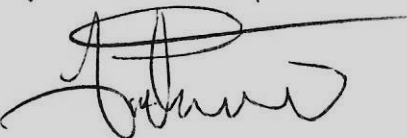
Nom :

Gideon Quok

Qualité :

Editeur

Signature :



Date et lieu :

28-9-01 à Dakar

A renvoyer avant le 30 septembre à l'adresse suivante :

Mission de la Coopération du Grand-Duché de Luxembourg à Dakar

BP 11 750

DAKAR -SENEGAL